

# Les sites périgourdins c'est fantastique

Pour tourner son premier court-métrage, « les Champs d'amour », Olivier Besse a choisi sa région natale, dont il a choisi des sites insolites... comme le scénario

Pauline Pierri

C'est chez ses parents, à Vergt, qu'Olivier Besse a installé, pendant quinze jours, toute une équipe de comédiens et de techniciens, rassemblés pour la réalisation de son premier court métrage. Un tirage dans une carrière jusqu'alors consacrée au théâtre, d'abord comme acteur, puis à la tête d'une troupe qu'il a créée à Bordeaux, « le théâtre du Pot aux roses ».

Les relations nouées dans ce milieu lui ont permis de se lancer dans un domaine dont il découvre la spécificité. « J'avais envie de faire du cinéma pour son côté "durable", parce que je suis un peu las de l'aspect "fugitif" du théâtre. Avec ce film, je suis confronté à un aspect très technique auquel je n'étais pas habitué. J'avais autour de moi des gens très forts pour le décor, pour la photo. Mais le cinéma impose d'autres paramètres... Ce qui est fou, c'est le temps qu'il faut pour calculer un angle de prise de vue, attendre la bonne lumière... Heureusement que nous avons pu répéter les textes avec les comédiens, pendant deux mois, dans un grenier à Bordeaux. Parce que maintenant, avec tous les problèmes matériels annexes, je n'ai plus beaucoup le temps de m'occuper des acteurs... ».

## UN MONDE DÉSHUMANISÉ

Vendredi, le tournage avait lieu au golf public de Périgueux, à Saltoorde. Une butte du parcours convenait parfaitement aux premières images du film. Mais il y a peu de chance qu'on reconnaisse les lieux à l'image. Car l'histoire baigne dans un climat très onirique... Qui commence ainsi : « Dans un univers découvert où plus rien ne reste de l'humanité... ». À partir du mythe d'Orphée, Olivier Besse raconte une descente aux enfers avec la réécriture finale du principal protagoniste, Gao ». Mais il ne faut pas attendre à une tragédie classique. Ce délire est omniprésent dans ce film qui parle d'un monde où les relations sexuelles sont interdites, et où tout « contrevenant » est sévèrement puni : « planté » dans le sol, il est condamné à s'y enfoncer jusqu'à totale disparition. Gao (Jean-Claude Laurou) parviendra-t-il à délivrer la compagne (Géraldine Jardel) de sa supplice ? Arrivera-t-il à tromper la vigilance du gardien des Enfers (Jean Bedouret) qui, tel le Sphinx, omet à une énigme tout intrus qui tente de violer son territoire ?



Autour de l'acteur principal, Jean-Claude Laurou, qui se déplace sur un fauteuil électrique, Olivier Besse et Thierry Manhabial règlent les détails de la scène d'ouverture du film.

(Photo Sud-Ouest)

Vous le saurez en suivant attentivement les programmes télévisés... Aquil-TV a d'ores et déjà donné son accord pour la diffusion de ce court-métrage de 17 minutes, qui devrait être prêt en novembre. Canal + s'est déclaré intéressé par le scénario, et pourrait le programmer dans l'hiver. Une distribution en salle est également en pourparlers.

## SITES INSOLITES

Pour la technique, une équipe de jeunes recrutés selon des critères de compétence et d'enthousiasme est dirigée par Thierry Manhabial. Issu de l'école Louis-Lumière, il a déjà une sérieuse expérience derrière lui. En tout, une soixantaine de personnes, parmi lesquelles entre 20 et 25 comédiens, ont « gravité » autour de ce film en 16 mm. C'est auprès de la mairie de Bordeaux que « les Champs d'amour » ont trouvé l'aide la plus conséquente. Mais la mutuelle étudiante SMESO, Créa 3 et l'IUT B ont également apporté leur concours, ainsi que l'ADDC et la FOL. Sans compter ceux qui ont mis à disposition les lieux de tournage.

Durant quinze jours, entre le 11 et le 23 juillet, l'équipe de tournage a investi une demi-douzaine de lieux, dans un périmètre de 60 à 80 kilomètres autour de Vergt. « On a trouvé une carrière superbe, aujourd'hui abandonnée, près de Saint-

Georges-de-Monclar. On a tourné aussi dans bois de Saint-Mayme-de-Peyrrol, du côté de Sergeac, et aussi dans des endroits un peu étranges que nous ont ouverts des particuliers... », résume Olivier Besse. Sites insolites — ou qui du moins apparaissent comme tels à l'image — s'ajoutent des personnages très typés : « J'ai toujours été fasciné par les corps et les gueules. J'ai voulu faire quelque chose de burlesque, entre les Monthy Python et Fellini... ». Un musicien périgourdin, Titif Kogane, a composé une musique sautillante, très « jazz New-Or-

## MÉDAILLES

Le préfet de la Dordogne a attribué la médaille de bronze de la jeunesse et des sports aux personnes suivantes :

MM. Christophe Augu (Périgueux), Roger Bouillaud (Notre-Dame-de-Saniac), Joël Cheval (Monpazier), Paul Cialti (Razac-sur-Isle), Dominique Delannoy-Daspert (Coursac), Jean-Paul Deltel (Saint-Avit-Senieur), Jean-Louis Desport (Saint-Martial-d'Artenet), Marc Faurie (Eglise-Neuve-de-Vergt), Jean Gamot (Grôléjac), Henri Gouly (Leguillac-de-l'Auche), Francis Joussein (Champvevin), Henri Lacroze (Vanxains), Marc Le Moil (Cornille), Yvan Pouffet (Bergerac).

léans », qui accentue ce climat d'humour et de dérision.

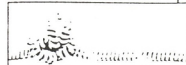
La façon la plus spontanée de recevoir le film. Mais, « les Champs d'amour » gagnent à être labourés : leur terre n'est pas stérile.

## EN BREF

**Bournat** : La permanence organisée au siège du bournat, 13, rue Kléber à Périgueux, chaque mercredi, n'est pas assurée en juillet et août. Elle reprendra au mois de septembre aux heures habituelles, le mercredi de 14 h 30 à 17 heures.

Dans la vie, vous faites face !  
Vivez une expérience enrichissante

**Aidez les autres**  
Devenez écoutant (e)



**S.O.S. AMITIÉ**

BP 84 - 33008 BORDEAUX-CEDEX  
Téléphone 56.44.22.22